



159 AVENUE GAMBETTA | 75020 PARIS
ADMINISTRATION | 01 40 31 20 96
RÉSERVATION | 01 43 64 80 80

WWW.LETARMAC.FR

Communiqué de Presse – 22/03/18

Point sur l'actualité et retour sur la soirée de mobilisation du 19 mars

Le **Conseil de Paris**, réuni mercredi 21 mars, a demandé au Ministère de la Culture par un vœu de l'exécutif voté à la quasi-unanimité, de suspendre sa décision de fermer le Tarmac et de relancer le comité de pilotage sur le relogement de Théâtre Ouvert.

Plusieurs vœux, tous fortement opposés à la décision de la ministre, avaient été déposés par Nathalie Maquoi et David Assouline, Raphaëlle Primet et les élus du groupe communiste Front de gauche, Jérôme Gleizes et les élus du groupe écologiste de Paris, Nicolas Bonnet-Oulaldj, Danièle Premel et les élus du groupe communiste Front de gauche, Brigitte Kuster et les élus du groupe Les Républicains et Indépendants, ainsi que l'élue France Insoumise Danielle Simonnet.

Par ailleurs, lundi 19 mars, à la veille de la journée internationale de la Francophonie et du discours du Président de la République, s'est tenue au Tarmac une **nouvelle soirée de mobilisation** consacrée à l'analyse des incohérences entre les déclarations d'intention du gouvernement en matière de Francophonie et la décision du ministère de la Culture.

Animée par Séverine Kodjo Grandvaux (journaliste au Monde Afrique), la rencontre a réuni Catherine Blondeau (directrice de la scène conventionnée Le Grand T), Héra Fattoumi (chorégraphe et co-directrice du CCN Belfort), Nadia Yala Kisukidi (philosophe et maîtresse de conférences à l'Université Paris 8), Gustave Akakpo (auteur) et Malick Diawara (responsable éditorial du Point Afrique).

Ces deux heures de débats et d'échanges avec le public, parmi lequel de nombreuses personnalités politiques de tous partis, partenaires et spectateurs qui ont pris part avec ferveur aux interrogations soulevées, ont permis de réaffirmer la conception horizontale et populaire de la Francophonie véhiculée par le Tarmac et développée par Nadia Yala Kisukidi.

Malick Diawara a déclaré : « *Le Tarmac permet à d'autres univers francophones de participer à cette démarche de compréhension et de connaissance de l'autre. [...] C'est une fenêtre ouverte sur le vivre ensemble* », alors que Catherine Blondeau soulignait l'importance de notre théâtre : « *Je ne peux pas toutes les semaines aller dans les quatre coins de la Francophonie voir ce qu'il s'y passe. La création, la production, la circulation de spectacles vivants obéissent à une dynamique de filières. Le Tarmac est essentiel dans cette filière, car pour les artistes c'est aussi un point d'entrée sur le marché français du spectacle vivant. [...] Si le Tarmac n'existe pas, le risque est de faire disparaître beaucoup plus largement les artistes francophones de la scène française car la probabilité de voir leur première création sera extrêmement faible.* »

Héra Fattoumi a insisté sur le rôle du Tarmac quant à la circulation des chorégraphes et danseurs, et à l'accompagnement rare en France de leurs œuvres par la présentation de séries longues.

« **Au moment où le Président ouvre le débat de la Francophonie, il le ferme avec le Tarmac. C'est absurde !** » a conclu Gustave Akakpo avec effarement.

Le Tarmac poursuit sa mobilisation. Ce ne sont ni les idées, ni les soutiens qui manquent. La **pétition en ligne pour la défense du Tarmac** compte à ce jour près de 14 000 signataires, parmi lesquels Guy Rétoré, fondateur historique du Théâtre de l'Est Parisien (TEP).

Pour suivre l'actualité de la mobilisation, rendez-vous sur le blog <http://letarmacenresistance.fr>, [Twitter](#) et [Facebook](#).